

Edito

Le pari régional

Par Francis Van de Woestyne

D'ordinaire, ce sont les Flamands qui réclament des réformes institutionnelles. Depuis quelque temps, des élus francophones, libéraux hier, socialistes aujourd'hui, voudraient que le Sud du pays se prépare à la prochaine mutation de l'Etat qui semble d'ores et déjà inscrite dans les astres.

Ce n'est pas sot. Car à force de n'être "demandeurs de rien", les francophones, mal préparés, se sont souvent fait "rouler dans la farine". D'autant que les institutions francophones ne sont pas claires. Le chevauchement Régions/Communauté n'a jamais permis aux citoyens de s'identifier à leur Communauté, rebaptisée "Fédération". Y mettre de l'ordre est une bonne idée.

La tendance actuelle est à l'émergence des identités régionales en Wallonie mais aussi à Bruxelles. Pour y répondre, certains envisagent de créer une Belgique à quatre Régions et de pariaire, à l'occasion, la dernière réforme de l'Etat. Cela mérite

réflexion. La régionalisation peut être un facteur dynamisant. Mais à deux conditions.

1° Que l'on maintienne une forme de coupole pour les deux grandes compétences qui unissent les francophones: la culture et l'enseignement. Car il est illusoire de croire que la simple régionalisation de l'enseignement en améliorerait la qualité. De plus, l'Histoire nous apprend que les francophones sortent toujours affaiblis d'une négociation qu'ils abordent divisés.

2° Que l'on instaure, enfin, un élément fédérateur au niveau de la Belgique tout entière: la création d'une circonscription fédérale pour une partie des élus, plébiscités par les électeurs d'Ostende à Arlon.

L'idéal serait aussi de définir, un jour, les contours d'un pays "fini", achevé, un pays qui maintiendrait une vraie solidarité tout en accordant une très large autonomie à ses composantes. Utopie?